



FACULTÉ ADVENTISTE DE THÉOLOGIE LETTRE DE NOUVELLES



Lettre de nouvelles, n°2 - février 2014

Le mot du doyen



Roland MEYER

La Faculté adventiste de théologie de Collonges fait partie du système mondial adventiste d'éducation. Elle est accréditée depuis 1977 par l'*Accrediting Association of Seventh-day Adventist Universities - AAA (Level III Institution = cycle doctoral)*. Elle est l'une des cinq facultés adventistes francophones de théologie (une en Haïti, une à Madagascar et deux en Afrique). Depuis plusieurs années, les professeurs de la FAT collaborent avec l'université Zurcher à Madagascar et avec l'université de Haïti. Alors que les mondes politique et économique semblent avoir adopté l'anglais comme langue de communication, il serait faux de penser que l'enseignement devrait se faire en anglais dans toutes nos facultés de théologie.

Certes, il est important de connaître l'anglais pour les échanges et la recherche, mais pas obligatoirement pour l'enseignement. Il est important que notre institution conserve ses racines latines, ce qui rend service également à

bon nombre de pays du Sud de l'Europe et d'outre-Atlantique. Il est à noter que la FAT collabore avec les territoires de six Divisions où vivent plus d'un million et demi d'adventistes francophones.

Les étudiants qui viennent de ces régions lointaines et si belles sont une réelle source de bénédiction et d'enrichissement. Ils nous permettent de réaliser que les cultures sont multiples et indispensables à l'épanouissement de l'Eglise. Les échanges vécus au sein de ce microcosme qu'est la FAT sont édifiants et nécessaires.

La parole aux étudiants

Autrefois, Dieu a appelé des hommes comme Moïse, David, Pierre et Paul. Il a appelé des personnes « ordinaires et simples », et il a fait d'eux des grands hommes.



Ces expériences me font comprendre que Dieu appelle chacun de nous à faire des choses différentes et qu'il peut transformer des personnes « normales » en personnes extraordi-

naires. Tout dépend de la réponse que nous pouvons donner à son appel.

En venant à Collonges j'étais prête à vivre un nouveau défi avec Dieu... D'ailleurs il m'a énormément surprise ! J'ai été bénie, et je le suis encore, par une expérience plus riche que je ne pouvais l'imaginer. Je remercie Dieu de m'avoir appelée à venir ici. Moi, une personne « ordinaire » ! Je le remercie de tout mon cœur de me donner l'opportunité d'étudier la théologie, entourée par de bons professeurs et de bons camarades. Ils sont des outils de Dieu qui m'aident à grandir spirituellement et aussi en tant que personne.

Miriam BAPTISTA, L3

La FAT et ses accords académiques

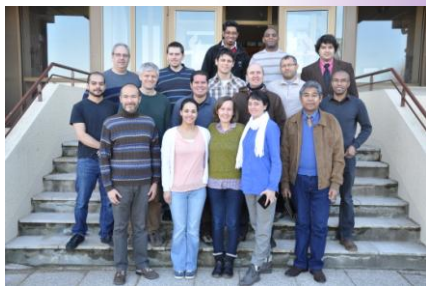
Etudiants du Master 2
Collonges/Sagunto



10-14 février - professeur : Geneviève AUROUZE. Traducteur : Oscar LOPEZ

Un protocole d'accord a été signé le 3 novembre 2009 entre la Faculté de théologie de Collonges et celle de Sagunto, en Espagne, avec pour objectif que

Collonges collabore avec Sagunto pour l'organisation et la pérennité de la 5^e année d'étude (Master 2).



17-21 février - professeur : Daniela GELBRICH. Traducteur : Esly VARGAS

Pour ce faire, une semaine intensive de Master 2 est enseignée à Sagunto par un professeur de Collonges et les étudiants de Sagunto viennent suivre deux semaines intensives par année à Collonges. La collaboration entre les administrations de ces deux institutions est excellente.

Les collègues s'expriment

Raymond Devos, il mérite sans doute le titre de maître ès-communication. Il jonglait avec les mots. Il parlait de sa passion de la scène en ces termes : « Je n'ai jamais pensé à changer de métier. J'aime mon public. Je lui ai consacré toute ma vie et je suis prêt à lui consacrer ma mort. Je voudrais mourir sur scène. » Un autre, un acteur, Michel Galabru, à 91 ans, arpente encore la scène. « Je le ferai toujours, dit-il parce que j'aime cela et en le faisant, je ne fais de mal à personne. »

La passion du métier ! Elle vous porte au-delà de tout. Et si ce métier est un ministère, une vocation aux conséquences éternelles, elle vous habite. C'est votre adrénaline au quotidien. La passion est ce désir de Dieu dans nos cœurs, qui nous incite à faire quelque part la différence. Elle s'enracine dans le don inné, reçu ou amplifié. Elle s'exprime dans le style personnel de chacun. Depuis toujours, j'ai senti dans le ministère pastoral un penchant très fort pour l'enseignement et la prédication. Déjà à Bethsaïda, ma première école pastorale, je remplissais un questionnaire d'orientation et indiquais ma préférence pour la cure d'âme, la prédication de la parole et l'enseignement. Je soulignais en rouge les deux derniers

éléments, comme le professeur l'avait demandé.

Dieu m'a comblé de joie et d'enthousiasme en me permettant justement d'exercer dans ces domaines de l'activité pastorale, bien au-delà des frontières géographiques et culturelles. Il continue à le faire au-delà du temps.

A la retraite mais pas en retrait, il me fait la grâce de continuer, ici, à Collonges, à enseigner et à répondre aux besoins des Eglises qui croient encore que l'évangélisation publique a sa place. J'ai étudié à Collonges en 1976 et suis revenu comme enseignant de 2000 à 2007, et, contre toute attente, je m'y retrouve encore.



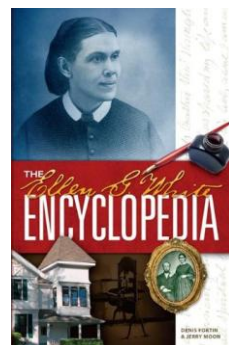
Karl JOHNSON, professeur de théologie pratique

Entrer en classe est toujours un plaisir et en sortir sonne comme une promesse. Monter en chaire ou affronter un public, malgré tout le trac qui vous saisit les tripes et la gorge, est un régal. Je regarde souvent le Salève, cette masse rocheuse impressionnante, et je pense à Josué qui à 85 ans disait à Dieu : « Donne-moi cette montagne. » Les défis de l'Eglise sont immenses. Atteindre les sécularisés, qui peuvent être identifiés à la drachme perdue de Luc 15, est sans aucun doute pour l'adventisme d'aujourd'hui le plus grand des défis. Si seulement je pouvais encore, à Collonges, au travers de quelques cours, susciter chez quelques étudiants la passion des perdus, surtout celle de la drachme, ce serait mon ultime contribution à l'évangélisation.

Je ne dirai pas, comme Raymond Devos, que je voudrais mourir sur la chaire, mais il m'est arrivé, à la suite d'une très forte grippe, de perdre connaissance en plein sermon. Après quelques cantiques de l'assemblée, je suis revenu pour conclure mon message. Je suis toujours interpellé par ces quatre éléments de la vision de Paul sur la route de Damas : quand une vision est de Dieu, elle vous arrête en pleine route, elle vous envoie le plus loin possible ;

elle vous fortifie et vous prépare à la souffrance et finalement vous pousse à donner votre maximum. Vous avancez alors sereinement, toujours plus haut et plus confiants, sans jamais oublier que tout est signe de la grâce de Dieu.

Dernières publications



The Ellen G. White Encyclopedia, Denis Fortin, Jerry Moon (ed.), Review and Herald Publishing Association, 2014, 1504 pages.

Ce volume sur l'œuvre et la vie d'Ellen White est paru au mois de janvier 2014 aux éditions Review and Herald Publishing Association. Cette publication réunit des chercheurs du monde entier sur diverses questions essentielles touchant à la biographie, la littérature, l'œuvre et l'herméneutique d'Ellen White. Denis Fortin, professeur à l'Université Andrews et professeur invité à la Faculté adventiste de théologie de Collonges, en est l'un des éditeurs. Jean-Luc Rolland, professeur à la FAT et directeur du Centre de recherche Ellen White, compte parmi les auteurs de cette nouvelle encyclopédie.



Jean-Luc ROLLAND, directeur du Centre de recherche Ellen White et professeur d'histoire et de théologie adventistes à la Faculté de théologie.